

Un des éléments clés de la politique économique de l'Arabie saoudite consiste à attirer les investissements dans des projets d'infrastructures autres que pétrolières. Le gouvernement du pays a alloué à ces projets un budget de 15 milliards de dollars par année répartis sur plusieurs années. Au nombre de ces projets, il y a la construction d'usines produisant 5 000 mégawatts d'électricité et 500 millions de gallons d'eau par jour.

Le développement des réserves nationales de gaz, qui sont au quatrième rang mondial, est au coeur du programme économique du Royaume d'Arabie saoudite. Celui-ci compte investir, 25 milliards de dollars, répartis sur les cinq à dix prochaines années, dans trois principaux projets gaziers (South Ghawar, Red Sea et Shaybah). Ces dépenses, comme d'ailleurs la construction d'usines, permettront de compenser les fluctuations des prix de l'or noir.

Pour emprunter la terminologie des sports je dirai que la liste des projets d'infrastructure suppose la participation d'un certain nombre de « joueurs d'élite » ayant signé des contrats à long terme. Cela signifie en principe que les entreprises canadiennes n'ont pas à se préoccuper des répercussions des fluctuations à court terme des prix du pétrole. En comparaison à ce qu'elle a été au cours des dernières décennies, la situation actuelle de l'Arabie saoudite est relativement sombre. En dépit de cela, le pays devrait continuer d'offrir d'énormes possibilités.

Par exemple, trois grands projets gaziers ont été attribués à des consortiums étrangers. Chacun de ces projets à participation étrangère offre des débouchés pour les entreprises canadiennes des domaines de l'ingénierie, de l'approvisionnement et de la construction.

La demande d'électricité devrait augmenter de 4,5% chaque année d'ici 2020. Cela se traduira par des débouchés pour les entreprises canadiennes qui se spécialisent dans les services d'ingénierie, les transferts de technologies, la formation et la vente de matériel.

C'est dans les secteurs de l'énergie, de la production d'électricité, du dessalement, de l'éducation, des routes et des chemins de fer que seront entrepris les plus ambitieux projets de construction. Les fournisseurs de produits et de services à valeur ajoutée liés notamment à l'architecture auront la possibilité d'exporter leur production dans cette région et d'y former des coentreprises.

Étant parmi les toutes premières à avoir participé au développement de l'infrastructure nationale des télécommunications, des entreprises telles que Bell Canada, Nortel et SRTelecom sont bien connues en Arabie saoudite. Il y a aussi la Saudi Telecommunications Company (STC - Société des télécommunications de l'Arabie saoudite) qui a annoncé de vastes projets d'expansion et de modernisation. Elle envisage par exemple d'accroître de trois millions le nombre de lignes de téléphonie cellulaire. Ce projet, dont le coût s'élève à environ un milliard de dollars, sera mis à exécution sur une période de 18 mois.

Les Saoudiens bénéficient de soins de santé gratuits. Pour continuer à assurer l'accessibilité à ces services, le gouvernement doit développer sans tarder le réseau de soins de santé. Des possibilités particulièrement intéressants s'offriront aux entreprises canadiennes des secteurs allant de